

Civisme
**Halte à la vente
des produits
périmés**

P 2

Course poursuite entre
zémidjan et force de
l'ordre a Dapaong
**Le refus du
paiement des
taxes à l'origine**

P 2

**Manque de stratégie et errance
politique**
**Le CST désobéit à sa
désobéissance
civique**

P 3



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 088 mercredi 05 septembre 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Les faux rois de la rue

Les oracles de la rue ont parlé samedi dernier. Le verdict est sans appel. Au Togo, les maîtres de la rue ne sont pas toujours ceux qu'on croit. Gagnés par l'ivresse des casses et des pneus brûlés du mois de juin, des citoyens se sont abusivement parés des atours de la majorité et ont cru pouvoir envoyer des oukases et des diktats urbi et orbi, car ils se croyaient assis sur le trône de la rue. Ces « faux rois de la rue » sont tombés des nues.

Samedi dernier en effet, la majorité silencieuse des Togolais a déferlé dans les rues de Lomé sous forme de marée humaine. Las et excédé que depuis des mois certains groupuscules sonores et agités parlent avec légèreté en son nom, le grand peuple a dévoilé un petit bout de son vrai visage, donnant au passage une petite leçon de marche populaire en régime démocratique.

Une vraie marche populaire doit être respectueuse de la loi et de l'autorité publique. Qu'elles expriment un soutien ou une désapprobation, les marches populaires doivent être assez rares, faute de quoi, elles sont vite gagnées par le syndrome de la banalité. Or depuis des mois, pour un oui ou pour un non, certains citoyens battent le pavé dans la cohue et souvent dans la violence. Ils tentent de tirer du chaos et du silence des Togolais de bonne volonté le droit de parler au nom du Peuple.

Désormais l'on sait que ceux qui s'agitent et donnent de la voix ne sont pas toujours les plus représentatifs du Togo profond qui aspire à la paix sociale, à la cohésion nationale et à la consolidation de la relance économique.

A présent que les maîtres de la rue ont été démystifiés et leurs faux diadèmes emportés par le vent du samedi soir, il reste à espérer qu'ils entendent la voix de la raison qui dit et redit depuis de mois qu'il est peut-être temps de revenir aux fondamentaux de la démocratie apaisée : le dialogue, toujours le dialogue et encore le dialogue. ■

La Rédaction



© Photo Le Libéral

**Une marée humaine dans les rues de Lomé pour
soutenir la politique de Faure**

P 3

Les grandes leçons d'une marche

**Agoènyivé 1erè édition
«Adjafi»**

**La Foire des jeunes
entrepreneurs a ouvert
ses portes**

P 6

Gabon-TOGO

**Adébayor et
certains cadres
se font désirer**

P 6

Ut6
Bancassurance

Crédit assurance - Souscription - Partenariat avec les compagnies d'assurances

Pour cette rentrée aussi, préparez au mieux l'avenir de vos enfants avec nos prêts scolaires UT6 et bénéficiez de nos taux attractifs.

Course poursuite entre zémidjan et force de l'ordre à Dapaong Le refus du paiement des taxes à l'origine

Le 1er septembre dernier, une course poursuite s'est engagée dans les rues de Dapaong entre les conducteurs de taxi moto d'une part et les forces de l'ordre d'autre part. La cause principale serait que les Zémidjans seraient poursuivis dans la circulation depuis la veille pour non paiement des taxes. Cette taxe qui s'élève à huit mille francs (8000 fr) par an. Deux des leurs (taximen) auraient été interpellés et gardés par les forces de l'ordre. Ces conducteurs ont alors tenté ce 1er septembre d'organiser une marche de solidarité en vue de réclamer la libération des Zémidjan interpellés. Marche qui a été très tôt dispersée par la Police et la Gendarmerie. Pour exprimer leur mécontentement, les Zémidjans ont pris d'assaut les rues, les quartiers et les principales artères de la ville de Dapaong, brûlant les pneus, lançant des projectiles aux forces de l'ordre, munies de matraques et armées de grenades lacrymogènes qu'ils



Pneus brûlés par les zémidjan furieux à Dapaong

n'hésitent pas à lancer pour disperser les foules. Cette course poursuite s'est poursuivie dans les quartiers Worgou, Carnaval et Haoussa-Zongo. Nous avons rencontré sur les lieux, des manifestants qui ne trouvent pas à quoi servent ces taxes quand les routes et rues sont dans un état piteux. Pour certains, reconnaissant le bien fondé de ces taxes, le service des impôts devaient accepter un échéancier. Nous avons approché certaines voix du

service des Impôts de Dapaong. Elles nous ont fait comprendre, qu'avant de descendre appuyés par les forces de l'ordre pour le contrôle, il y a eu au préalable deux semaines de sensibilisation dans ces différentes stations de Zémidjan. Ceci en vue de leur expliquer le bien fondé du paiement des taxes. Nous continuons les recherches pour donner de nouveaux éléments sur ces manifestations. ■

De notre correspondant à Dapaong Camel B

Civisme Halte à la vente des produits périmés

Les produits périmés sont en général ceux dont la période de consommation est dépassée. Considérés comme des produits toxiques, ils ne sont plus normalement autorisés à être commercialisés. Malgré la clarté de la loi interdisant la consommation des produits ayant déjà dépassé leur limite de consommation, force est cependant de constater que certaines boutiques, magasins et supermarchés sont encore inondés de ces produits. Souvent mélangés avec les produits périssables à longue durée juste pour tromper la vigilance des consommateurs ou mieux encore les étiquettes de substitution sont apposées sur les emballages, accordant ainsi frauduleusement au produit périmé une prolongation sur le marché bien qu'impropre à la consommation. Ces ruses et comportements peu recommandés sont l'objet de certains commerçants véreux soucieux de la recherche effrénée du plus grand profit. La préférence des produits périmés par certains ménages pour leur vil prix ne fait qu'enraciner ce phénomène. , d'autres encore ne prennent pas le soin de lire les dates de péremption sur les emballages ou boîtes des produits sensés périmés. Nombreux toutefois ne savent pas que la consommation de ces produits est à l'origine des intoxications alimentaires chaque année. La consommation des produits déjà périmés a des conséquences fâcheuses à l'instar de certaines maladies comme la listériose. Même si l'association des consommateurs du Togo ATC prévoit des contrôles régulier, cela n'exclut en rien la vigilance des clients qui doivent non seulement protéger leur vie mais aussi tirer la sonnette d'alarme auprès des autorités ■

Charles.

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIBLÉ

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoé
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

COMMUNIQUE DE LA NJSPF

A l'appel de la NJSPF et d'autres associations qui œuvrent pour une démocratie apaisée au Togo sous la houlette du Président de la République Faure Essozimna Gnassingbé, plus de 500 000 personnes sont descendues dans les rues de la capitale togolaise samedi 1er Septembre 2012 pour témoigner leur gratitude et leur attachement au Chef de l'Etat pour sa politique d'ouverture, de réconciliation et de paix, gages essentiels pour un développement durable dans notre pays.

La NJSPF tient à remercier l'ensemble des togolais qui ont répondu massivement et avec spontanéité à cet appel et leur témoigne sa satisfaction pour le caractère pacifique qui a prévalu lors de cette marche.

Tout en renouvelant ses remerciements à toute la jeunesse togolaise en général et à ses militants en particulier, la NJSPF lui demande d'être toujours mobilisée aux côtés du Président de la République pour la poursuite de l'édification nationale enclenchée depuis 2005, pour le bonheur de tous.

Fait à Lomé le 03 Septembre 2012
Pour la NJSPF Le Président National
Noël M. DE POUKN

journée mondiale de l'Alphabétisation 43% de taux d'analphabétisme au Togo

Depuis sa création en 1946 l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la science et de la culture (UNESCO), dont l'une des préoccupations est de promouvoir l'alphabétisation, célèbre chaque 08 septembre la journée mondiale de l'Alphabétisation.

L'Alphabétisation, est la maîtrise de la lecture, de l'écriture et les capacités qui permettent à un individu de participer pleinement aux activités économiques, sociales et culturelles de sa communauté. Quelle est la part du Togo lors de cette journée ? Lors de la dernière conférence organisée par l'UNESCO à Dakar en 2006, il a été dit de réduire de moitié le taux d'analphabétisme dans tous les pays pauvres jusqu'à l'horizon 2015. Ce faisant, l'UNESCO décide de promouvoir l'éducation primaire jusqu'au cours moyen deuxième année. Le Togo étant parmi ces pays pauvres ne cesse d'œuvrer pour réduire de moitié le taux d'analphabétisme. Selon la Direction de l'Alphabétisation de

l'Education Non Formelle (DAENF), le taux d'analphabétisme au Togo est de 43%. Sur ce le taux d'analphabétisme par région est le suivant : De 15ans à 45ans, on a :

Région maritime	Région des plateaux	Région centrale	Région de la Kara	Région des savanes
12%	76%	40%	40%	69%

C'est la raison pour laquelle les frais de l'éducation dans écoles primaires officielles sont gratuits. Selon UNESCO, l'éducation doit contribuer au développement de la société. Il est à noter qu'alphabétiser n'est pas seulement d'apprendre à lire, à écrire et à calculer dans les langues officielles mais aussi dans les langues nationales. C'est pourquoi il y a les centres d'alphabétisation sur toute l'étendue du territoire qui promeuvent les langues nationales. L'objectif de Dakar sera-t-il atteint à l'horizon 2015? Pour l'UNESCO, cette journée sera une journée de jugement des objectifs pris à Dakar. ■

(Junior stagiaire)

Une marée humaine dans les rues de Lomé pour soutenir la politique de Faure Les grandes leçons d'une marche

Samedi 1er septembre, la capitale Lomé se réveille comme d'habitude avec une population prête à vaquer librement à ses occupations. Mais cette fraîche matinée du week-end se présente sous d'autres couleurs. Quelque chose d'inhabituelle allait se produire. De tous les coins, de toutes les ruelles des innombrables quartiers qui composent la ville, surgissent des groupes d'hommes et femmes majoritairement composés de jeunes. Vêtus de T-shirt blancs frappés du logo de l'Union pour la République (UNIR), la marée humaine estimée à environ 500 mille personnes arpente plusieurs artères de la capitale pour finir sa chute sur l'esplanade du palais des congrès.

Il s'agissait d'une marche pour exprimer son soutien au Chef de l'Etat Faure Gnassingbé résolument engagé pour un Togo développé et démocratique. Les marches, on en a l'habitude à Lomé comme le dirait l'autre en tout cas les habitants de la partie sud de la

capitale sont habitués à cet exercice régulièrement organisé depuis deux ans par le FRAC et relayé depuis quelques mois par le Collectif Sauvons le Togo. Mais la marche du 1er septembre organisée par plusieurs associations de jeunes favorables au pouvoir a le mérite de retenir notre attention eu égard au contexte sociopolitique actuel.

La liberté de manifester, une réalité au Togo

Le Togo engagé dans un processus démocratique depuis 20 ans a fait des bonds significatifs en matière des libertés publiques. La dernière législation relative aux manifestations sur la voie publique en est une parfaite illustration. Elle ne souffre d'ailleurs d'aucune restriction contrairement à ce que tente de faire croire une certaine opinion. Il est certes opportun de regretter les incidents qui émaillent parfois les manifestations de rue organisées par le FRAC ou le CST. Au-delà de la volonté de réprimer attribuée à tort aux forces de l'ordre et de sécurité



La marée humaine

qui encadrent ces marches, l'on devrait apporter un jugement de valeur sur l'attitude et le comportement des organisateurs des manifs parfois irrespectueux du cadre réglementaire dans lequel devrait se tenir leur manifestation. Il faudra également ajouter à cela l'attitude des manifestants enclins aux provocations et à la violence.

Une marche bien encadrée parce que pacifique

Le 1er septembre dernier, ce fut un autre son de cloche. Malgré le nombre impressionnant des manifestants, les autres citoyens vauquaient librement à

leurs occupations sans heurts, ni accrochages avec les manifestants aucune voie n'a été occupée pendant longtemps par les manifestants. Une vraie leçon de citoyenneté et de démocratie que doivent copier les marcheurs du CST et du FRAC. La marche du 1er septembre, organisée par plusieurs associations à savoir la majorité silencieuse et la Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure NJSPP démontre qu'au Togo, les marches qu'elles soient organisées dans le but de protester ou de soutenir peuvent se dérouler sans course poursuite ni jet de gaz

lacrymogènes, bref comme une lettre à la poste, pourvu que les organisateurs et les manifestants fassent preuve de civisme.

Nul n'a le monopole de la rue

« Nul n'a le monopole de la rue » pouvait on lire sur des T-shirts pancartes et banderoles arborés par les manifestants. Un message très clair pour l'opposition qui semble faire des marches et manifs de rue sa chasse gardée. En tout cas la marée humaine qui a sillonné pacifiquement les artères de la ville de Lomé pour exprimer son soutien indéfectible au Président Faure doit amener le CST et le FRAC à revoir leur enthousiasme par rapport à leur capacité de mobilisation à Lomé censé être leur fief. Pour une manifestation organisée non pas par le parti UNIR dans son ensemble mais quelques associations proches du parti présidentiel, il faut tout simplement dire que ce fut un véritable camouflet pour le FRAC et le CST. ■

P. Fabrice

Manque de stratégie et errance politique Le CST désobéit à sa désobéissance civique

Lors des manifestations du Collectif « Sauvons le Togo » prévues pour les 21, 22 et 23 août dernier, le bras de fer que le CST avait engagé avec les ministres Bawara de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales et Yark de la sécurité avait tourné en sa défaveur. Au cœur de ce bras de fer le refus du CST d'accepter les inquiétudes des deux ministres sur le point de chute de la marche ; inquiétudes qui les avait poussés à demander aux leaders du CST de changer le point de chute des manifestations. Le bilan de cet entêtement, ce sont les affrontements entre forces de l'ordre et manifestants surexcités qui refusaient d'observer un changement de point de chute et d'itinéraire. Sous l'effet de la colère, Me Ajavon Zeus lui-même l'ayant reconnu lors d'une conférence de presse organisée au siège du CACIT, siège du CST hier mardi 04 septembre, ils ont appelé le peuple à une désobéissance civique dont ils ne maîtrisent ni les tenants, ni même les aboutissants. Le tout couronné d'une grève de sexe et d'une parade des femmes dans leur tenue d'Ève. Ces deux dernières incongruités qui foulent au pied la dignité de la femme, seront

évités de justesse grâce à l'intervention de Madame Ige Olatokombo du HCDH, du Pasteur Klagba et de Mgr Barrigah. Aujourd'hui, à l'heure où les responsables du CST reconnaissent avoir été trop vite en besogne en invoquant l'article 150 de la constitution et disent que cela n'était pas de leur ressort mais que chacun devrait l'appliquer à sa manière, ils donnent un violent coup de machette à la branche qui leur sert de perchoir en décrétant que « Faure doit partir ». C'est donc sur ce nouveau mot d'ordre que les responsables du CST ont voulu communiquer lors de la conférence de presse d'hier. Pour y parvenir, selon eux et toujours dans leur logique de politique-fiction, ils décrètent un concert de casseroles de 10 minutes qui, selon eux, a déjà commencé il y a deux jours et dont on a du mal à mesurer la réussite. Dans l'arsenal que le Collectif « Sauvons le Togo » entend mettre en branle pour faire partir le Président de la République, figurent également une marche des femmes habillées en rouge le 20 septembre prochain et surtout la fameuse marche suivie de sit-in dénommée Deckon2 bis les 25, 26 et 27 septembre, sans compter les veillées de

prières desquelles les togolais se sont lassés aux temps forts du FRAC. Ils semblent vouloir ravalier leur crachat puisqu'avant la manifestation du 21 août qui avait tourné court, ils ont accepté de délocaliser le sit-in à la place de l'indépendance qu'ils jugeaient d'ailleurs plus symbolique. Que font-ils donc de la parole donnée aux ambassadeurs qui leur avaient obtenu de faire chuter leur marche à la Place de l'Indépendance ? Le CST veut encore retourner à Deckon avec l'espoir de pouvoir une nouvelle fois défier l'autorité qui a suffisamment mis l'accent sur la nécessité de concilier les libertés des manifestants et celles des autres togolais qui souhaitent librement vaquer à leurs occupations. Autre curiosité au cours de cette conférence de presse qui s'est tenue hier, les responsables du Collectif disent vouloir se conformer aux dispositions de la loi portant réglementation des manifestations publiques pour tester la bonne foi du gouvernement, ce que la plupart des journalistes invités ont trouvé ridicule et totalement absurde puisque dans la déclaration liminaire, ils déclarent encore maintenir l'appel à la



Les Responsables du CST

désobéissance civile.

Ils appellent donc les populations à la désobéissance civique qu'ils n'observent pas eux-mêmes, prêchent l'illégalité et l'illégitimité d'un gouvernement auquel ils se soumettent et à qui ils adressent des courriers officiels. Allez-y comprendre quelque chose. On se rappelle au passage qu'après les manifestations de juin, les avocats leaders du CST avaient appelé à une grève alors que leurs cabinets étaient restés ouverts. Le CST, ça devient du n'importe quoi avec un trop plein d'élucubrations. ■

La Rédaction

Réduction de la pauvreté en milieu urbain 4 quartiers vulnérables de Lomé ciblés

Le Centre Communautaire de Bè a offert son cadre le vendredi 31 août dernier au lancement du Projet de Développement Communautaire dans les quartiers vulnérables de Lomé (PDCL). La cérémonie de lancement a été présidée par le Premier Ministre togolais Séléagodji Ahoomey-Zunu en présence d'autres membres de son cabinet, de Madame Victoire Dogbé Tomegah du Ministère du Développement à la Base, de la Jeunesse et de l'Emploi de jeunes, du préfet du Golfe, des Chefs traditionnels et des populations concernées.

Le Projet de Développement Communautaire dans les quartiers vulnérables de Lomé (PDCL) est un projet de trois ans qui vise à contribuer à la réduction de la pauvreté en milieu rural. Mais cette première phase qui prend en compte les quatre quartiers que sont Bè-Agodogan, Agbalépédo, Kodomé et Agoènyivé-Kitidjan s'étend sur une période d'une année. Ces projets ont trait à l'assainissement, à l'aménagement des infrastructures socio-collectives (rues, écoles, latrines), à l'autonomisation financière de trois



Lors du lancement PDCL

cents cinquante (350) femmes et à l'insertion socioprofessionnelle de deux cents cinquante jeunes. Il s'agit concrètement d'améliorer l'accès des communautés au minimum vital commun, en les dotant de capacités institutionnelles, techniques et financières suffisantes pour concevoir, mettre en œuvre et gérer de manière participative des initiatives leur permettant une auto prise en charge.

Pour la Ministre du Développement à la Base, Madame Victoire Dogbé Tomegah, on ne peut pas réduire la pauvreté si rien n'est fait pour améliorer les conditions de vie de 24,5% de la population togolaise vivant à Lomé : « Comment peut-on réaliser le premier Objectif du Millénaire pour le Développement qui veut réduire l'extrême pauvreté et la faim en ne développant aucune stratégie pour améliorer l'alimentation et le

revenu de cette frange de la population de la capitale ? Ainsi, il est hypothétique de penser au développement du Togo en ne définissant pas des mesures idoines pour les zones urbaines en général et pour la ville de Lomé en particulier. » Le Premier Ministre Séléagodji Ahoomey-Zunu, prenant la parole, a réaffirmé la volonté du gouvernement à sortir les populations de la précarité et de misère ambiante dans lesquelles elles baignent. Il a aussi souligné, restant fidèle à sa feuille de route, qu'il est tant de passer à l'action.

Il faut rappeler que ces quartiers sont dits vulnérables en raison du taux élevé de jeunes et de femmes sans emplois et à faible revenu, de la forte densité de la population, du niveau d'insalubrité des quartiers et l'absence d'infrastructures socio collectives de base. Le PDCL est financé à hauteur d'environ 80 millions de F Cfa et mis en œuvre par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), la branche opérationnelle du Ministère du Développement à la Base. ■

Magloire A.

Sport/Tchoukball

Le Togo pourrait abriter le siège de la Confédération africaine

C'est un sport un peu particulier que plusieurs togolais ignorent encore. A l'évocation du Tchoukball, certains compatriotes, très attachés à la liqueur locale « Tchoukoutou » pensent en même temps à cette précieuse boisson puisqu'entre temps, son appellation a évolué de « Tchoukoutou » à « Tchouk ». Mais ce n'est nullement pas le cas, le Tchoukball est un sport mixte. Cette discipline est un mélange de volleyball, de handball et du squash. Elle se déroule sur le terrain de handball avec des sortes de petits poteaux. C'est un sport d'équipe qui vient de Genève et de La Chaux-de-Fonds. Le but de son inventeur était de créer un sport sans risques ou à faibles risques de blessures, et facile à jouer, pour amener les gens à faire une activité physique. Dans le Tchoukball, on marque des points en faisant rebondir un ballon ressemblant par sa taille et sa surface à un ballon de handball sur une sorte de trampoline, appelé cadre, qui est

installé à chaque extrémité du terrain, de telle sorte que l'adversaire ne puisse rattraper le ballon par la suite. Le jeu a une durée de 3 x 15 minutes. En Tchoukball, il n'y a pas de camp fixe.

Ce sport est bien pratiqué au Togo et notre pays a même une équipe nationale dans cette discipline. Début août dernier, le Togo avait abrité la Coupe d'Afrique des Nations de Tchoukball. La compétition avait regroupé six pays d'Afrique que sont le Bénin, le Burkina Faso, le Caméroun, le Ghana, le Nigéria et le Togo et c'est l'équipe nationale togolaise qui a été sacrée championne d'Afrique le 12 août dernier. L'équipe Togolaise du tchoukball est même qualifiée pour la Coupe du Monde de la discipline qui se disputera l'année prochaine au Taïwan en Asie. Au cours de la Coupe d'Afrique des Nations à Lomé entre le 10 et le 12 août dernier, plusieurs responsables mondiaux de cette discipline étaient présents à Lomé. Il y avait Chris Huang, le



Une partie de Tchoukball

Président de la Fédération Internationale du Tchoukball (FITB), le Brésilien Julio Calegari, le directeur de la promotion internationale de la FITB. Ce dernier a même eu à former des arbitres togolais, béninois, burkinabè, camerounais, ghanéen, nigérian

et sénégalais.

Après sa brillante prestation à la Coupe d'Afrique des Nations, le Togo peut désormais prendre le devant de cette discipline. Le Tchoukball est un sport non encore populaire en Afrique et il faut mettre sur pied une structure continentale pour la

promotion de cette discipline sur le continent. C'est l'initiative qu'a prise depuis un temps Mme Olga KPODZO-SABA ancienne Présidente de la Commission Femme et Sport du Comité National Olympique Togolais et actuelle Présidente de la Fédération Togolaise de Tchoukball. On se souvient que Mme Olga Kpodzo a été portée à la tête de la Confédération Africaine de Tchoukball (CATB) qui a vu le jour à Lomé le 12 août dernier. Le siège de la CATH sera prochaine installée au Togo. L'élection de Mme Olga Kpodzo comme présidente de la confédération en plus de l'érection du siège de la faitière continentale au Togo n'est une récompense pour le pays et particulièrement pour Mme Olga Kpdzo. En effet, le Togo est l'un des tous premiers pays africains qui se sont lancés dans la promotion de cette discipline. Et c'est assez normal que notre pays prenne le devant des choses sur le continent. ■

BRHOOM Kwamé

Société (Suite et fin) : Mon grand frère en voulait au monde entier

RECAPITULATIF

Nous sommes une grande famille parce que mon père, un chrétien vite égaré, s'est retrouvé très tôt avec trois femmes. De son vivant plusieurs parmi nous l'accusaient déjà d'être à la base de tous leurs soucis dont le principal est notre frère aîné, le « grand frère Jérémie ». Suite à une maladie qui a failli emporter Jacques, mon frère aîné, côté maternel, les démarches parallèles de nos oncles, ont débouché sur une accusation non équivoque. Un charlatan certifié par l'Etat béninois dans sa préfecture d'origine a fait le déplacement du Togo pour défier notre grand frère. Et lorsque de retour, du Bénin, mon oncle avait tenté calmement de dire à notre grand frère de déterrer les noms et esprits de ses neveux qu'il avait enterrés avec les noms des autres membres de la famille pour mieux nous contrôler tous, ce dernier voulu jouer au dilatoire en exigeant que toute la famille se retrouve avant qu'il ne déterre mon nom et esprit ainsi que celui de mes trois autres frères et sœurs utérins.

Sans hésiter, mon oncle enragé par cette hypocrisie et ce jeu malsain, saisit le « Grand frère Jérémie » par le col de son batakali pour le traîner vers le milieu de la cour de la maison, à l'endroit où étaient, paraît-il, enterrés les esprits des enfants de notre père, le vieux Victor A.

Mon oncle, malgré ces 54 ans, était robuste et son passé de bagarreur ne tarda pas à prendre le dessus dans cette affaire qui l'a mis sur les nerfs depuis qu'il a découvert que c'est le « Grand frère Jérémie » qui voulait abrégier la vie de mon frère aîné. Avant que les quelques rares membres de la famille qui participaient à cette petite réunion

mystiquement et physiquement surchauffée, ne réagissent, le joli batakali vert blanc de notre grand frère était déjà parti en lambeaux à partir du cou. Alors qu'il tentait de s'extraire des griffes de mon oncle, le vieux bagarreur, le grand frère lui donna malencontreusement un coup au visage, ce qui ne manqua pas de déchaîner la colère de mon oncle. Dans un geste qui ressemblait fort au kata des karatéka, mon oncle chargea mon grand frère jusqu'au lieu maléfique. Il écrasa son visage contre le sol à l'endroit précis et lui proféra des menaces directes de mort. Les autres membres de la famille accoururent à ce moment pour éviter que mon oncle ne le « tue ». Après avoir récupéré le « Grand frère Jérémie », ils l'installèrent sous l'apatam et revinrent reprocher à mon oncle sa violence. Mais tout le monde savait qu'il s'agissait des condamnations de façade et qu'au fond de chacun d'entre nous, on se réjouissait du courage et de l'initiative de mon oncle qui apparaissaient comme une solution au règlement définitif de ce problème qui tenait à cœur à la majorité des enfants de papa. Alors qu'un attroupement prétendait dire à mon oncle qu'il n'avait pas à traiter notre frère aîné de cette manière, de son côté il maugréait qu'il allait porter plainte contre mon oncle pour agression et fausse accusation grave de sorcellerie. Quelques mots parvinrent à mon oncle qui se leva pour avancer vers notre grand frère toujours assis sous l'apatam. Cette fois, il fut bloqué net, il n'était plus question qu'il approche davantage mon frère déjà suffisamment assommé par cette humiliation. Resté à quelques mètres du grand frère Jérémie, il lui lança tout de même ce nouveau message, un

ultimatum au fait : « Je te donne jusqu'à midi pour déterrer les gens de ce trou que tu as creusé depuis des années autrement, je le ferai moi-même avec des gens qui sont plus forts que toi et tu seras désormais seul à endosser les responsabilités. Tu verras d'ici demain si tu ne vas pas prendre la place de mon neveu dans la tombe. Tu es démasqué et tu ne pourras plus rien lui faire. Et si jusqu'à midi, tu ne le fais pas tu verras. A midi j'appelle les gens que tu sais et tu verras ce qui t'arrivera Jérémie. » Tout le monde remarqua à ce moment précis que le grand frère avait peur, lui qui savait cacher ses sentiments et qui était facilement capable d'hypocrisie, ne tenait plus. Tout le monde sentait qu'il avait été atteint. Totalement atteint dans son orgueil, démystifier dans son faux jeu de protecteur de ses frères et sœurs, Jérémie devait éviter de subir le pire avec mon oncle qui prenait l'affaire trop personnellement et qui était passé outre les consignes et supplications de ma mère qui avait peur que s'il poussait le grand frère à fond, sa riposte serait plus cruelle pour nous et peut être pour ma mère. Face à ce qui paraissait une grande inquiétude, mon oncle sourit, très sûr de lui-même avant d'affirmer : « c'est comme ça qu'on traite les sorciers. Quand vous avez peur d'eux, ils vous pourchassent et vous atteignent facilement. Mais quand vous les traquez et les maltraitez, ils vous respectent et vous craignent, vous êtes ainsi les dernières personnes auxquelles ils peuvent s'attaquer. Tu vas voir ma sœur, ce type ne me laissera pas inviter le charlatan béninois. Il prendra ses dispositions pour que jusqu'à midi ces recettes diaboliques quittent la maison.

Tu verras qu'il ne tentera même pas de prévenir les autres avant de déterrer ces sorcelleries. Ton fils aîné, je le tiens, car il n'aurait pas dû s'en prendre à ce qui m'appartient. Tu sais ce sont tes enfants, mes neveux qui me couvriront quand je serai vieux. Alors tant que je vis et que j'ai de l'énergie pour les défendre je le ferais quitte à avoir le monde entier contre moi. » Mon frère qui reprenait ses esprits ne disait rien, il appréciait en silence ce que notre oncle faisait et sentait les résultats depuis son retour de voyage.

A 11 heures, le « Grand frère » aidé par un de ses fils, avait pris position au milieu de la cour. Son fils creusait en fredonnant un chant de guerre dont les paroles annonçaient un déluge après exhumation des « choses » enterrées depuis l'époque où le vieux Victor A. était en vie. Trente minutes après le Grand frère avait tout déterré. Il fut le seul à savoir ce qu'il avait mis sous terre. Mais pour les membres de la famille, ce fut un grand soulagement. Après cet événement, notre grand frère disparut quelques mois, il se faisait plus rares, convoquait moins de réunions de famille. Mon frère guérit totalement de sa maladie et les autres, réellement ou faussement déclarèrent que leurs vies respectives connaissent un début d'épanouissement. Simple repli ou solution de longue durée, personne ne saurait le dire. Depuis deux ans, tout semble indiquer que le « Grand frère Jérémie » en veut à tout le monde parce qu'on ne lui a pas évité cette humiliation, mais nos vies, elles, sont devenues plus tranquilles et c'est l'essentiel. ■

Le Briscard

Economie – Energie

A quand les panneaux solaires en Afrique?

C'était le 03 septembre que s'achevait le conflit en entre la Chine et l'Allemagne sur le marché des panneaux solaires, quand au TOGO, le mécontentement manifeste de la hausse des prix de la bouteille du gaz butane s'est fait retentir à Dapaong, après la marche du samedi dernier. Le ministre de l'énergie Chinois a laissé entendre qu'il ambitionne bien plus que le simple fait de s'emparer d'une grande part de marché des panneaux. Pour lui, faire de cette source d'énergie la première, reste la préoccupation majeure, qui

jusqu'en 2030 libérera son pays de cette dépendance due aux vagues de pression du pétrole et du gaz. Qu'en est-il de nos décideurs à ce propos, quand on voit les incessantes hausses du prix du pétrole et les effets que celles-ci engendrent ? On s'en souvient, chez nous des marches et revendications collectives des associations et groupes parfois sanglantes hélas.

Rappelons-nous que c'est le pétrole qui fut à l'origine de la plus longue crise jamais vécue dans le monde par les grandes puissances mondiales aussi. La grande question c'est que



pensent les économies africaines de cette question des énergies renouvelables, lorsque partout en Europe, en Asie et en Amérique, la tendance actuelle est de se libérer de cette source

contraignante qu'est le pétrole, pour se tourner vers les énergies nouvelles et durables. Pourquoi les plaques solaires n'ont jamais fait sujet d'actualité en Afrique, qui dispose d'un plus grand taux de rayonnement ? Pourtant il semble que l'énergie reste le secteur le plus financé en secteur bancaire, selon le rapport 2011 de la BOAD (32% des crédits totaux octroyés aux projets). Même la Chine premier partenaire commercial de l'Afrique réputée nous gavés de ses produits « moins chers », n'a pas encore trouvé chemin libre dans ce domaine.

C'est clair que les réels intérêts de développement économique se voient étouffés par les intérêts égoïstes, d'une minorité qui préfère hypothéquer l'avenir des Etats, au profit des pots de vins et du bonheur des pétroliers. Il reste que les grandes entreprises de pétrole font bien leurs affaires sous le guide des hommes politiques qui tôt ou tard voient le passé les rattraper. ■

SOGO Ange

Agoènyivé 1erè édition « Adjafi »

La Foire des jeunes entrepreneurs a ouvert ses portes

L'initiative privée est de plus en plus valorisée dans notre pays le Togo. Plus encore celle-ci vient des jeunes elle est encore plus appréciée. Pour cela l'Etat et ses partenaires au développement ne cessent d'inciter les jeunes à l'auto-emploi. Malheureusement il y a très peu de cadres d'échanges, de suivi et de promotion de jeunes entrepreneurs. De plus les foires qui existent déjà sur le marché ne sont pas accessibles aux jeunes ; compte tenu des coûts très élevés des frais de location de stands. En effet il n'est pas évident pour un jeune de trouver dans ces foires un stand à moins de 60000 F CFA le mètre carré. La foire « Adjafi » des jeunes entrepreneurs a pour objectif entre autre d'initier des plateformes de discussion et de partage entre jeunes entrepreneurs, de les outiller et renforcer leurs capacités et enfin de développer leur esprit

citoyen. Cette foire est une initiative de l'agence de communication Maxkom avec le soutien des partenaires comme Togo-Telecom ; CECO BTP, La Poste, l'Agence Nationale pour l'Emploi (ANPE) sous le patronage du Ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat et de la Jeunesse.

Le choix de la Banlieue- Nord de Lomé plus précisément le terrain de sport du CEG Agoe-Nyive pour en faire le site de la foire n'est pas anodin ; d'abord pour innover un peu et ensuite pour valoriser cette banlieue. Durant les dix jours, il y aura sur le site de la foire tous les matins des rencontres professionnelles à savoir des conférences, des ateliers sur des modules allant dans le sens de renforcement des capacités des participants. Et tous les après-midis, plusieurs animations, allant des concerts en passant par des bals masqués seront organisés par



"Adjafi", ouverture officielle

des structures partenaires œuvrant dans événementiel. Deux concerts sont déjà prévus pour ce weekend.

Environ 150 exposants sont attendus à cette foire, dans divers domaines d'activités. Déjà à cette ouverture officielle, on pouvait noter la présence des

stands de jeunes producteurs agricoles, les métiers de l'artisanat sont fortement représentés avec des coiffeuses, des couturiers, des cordonniers, des revendeuses de bijoux, des artistes peintres. On note également la présence de certaines sociétés de



prestations de services à savoir : des agences de communication, des sociétés de vente de téléphones cellulaires et d'ordinateurs ; des sociétés de ventes de compléments alimentaires, des sociétés de restaurations. Certains stands sont en train d'être aménagés pendant que les officiels présents, après la coupure du ruban faisaient le tour des stands. L'ambiance monte progressivement sur les lieux et que sans nul doute dès demain la foire des jeunes entrepreneurs « Adjafi » battra son plein. ■

Wilfried Ted

Miss Togo 2012 : Camih Gantin s'occupera de la jeune fille en milieu rural



Au milieu Miss Camih Gantin

L'élection de la plus belle fille du Togo, Miss Togo 2012 a connu son épilogue le samedi 1er septembre dernier au Palais des Congrès de Lomé dans une ambiance très feutrée. Sur les dix-neuf candidates en course pour la couronne, c'est Epiphane Camih Gantin qui a pu mieux répondre aux attentes du jury et des spectateurs. Elle succède ainsi à Handloss, Miss Togo 2011.

Etudiante en troisième année d'Economie Finance Internationale, Epiphane Camih Gantin a été la plus habile à la suite des différentes épreuves de la soirée : sortie en tenue de ville, en tenue traditionnelle, en tenue de vérité,

danse sur les rythmes traditionnels. Elle compte au cours de son mandat d'une année s'occuper de l'éducation de la jeune fille en milieu rural en matière de technologie de l'information et de la communication (TIC). Le thème de cette édition de l'élection de la reine togolaise a porté lui-même sur : Les TIC au service de l'éducation des jeunes en milieu rural.

Au delà des nombreux cadeaux que remporte Stéphanie Camih Gantin, elle va représenter le Togo sur divers événements aussi bien en national qu'en international. ■

Magloire A.

Gabon-TOGO Adébayor et certains cadres se font désirer

Les Eperviers du Togo ont entamé les séances d'entraînement hier mardi au stade de Kégué. Après une rencontre de dégraissage et de récupération le lundi, les choses sérieuses ont démarré avec le tout premier entraînement entre les locaux et les professionnels qui ont déjà répondu à l'appel du sélectionneur Didier Six et de la Fédération Togolaise de Football. En effet, l'équipe nationale togolaise affronte son homologue gabonaise le 08 septembre prochain dans le cadre du dernier tour qualificatif des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Afrique du Sud 2013. Il s'agit en réalité d'une double confrontation dont la manche allée est prévue dans 4 jours dans la capitale gabonaise. Le match du samedi revêt une importance particulière pour les Eperviers qui doivent maximiser leur chance de qualification en limitant les dégâts à défaut d'un bon résultat. Mais il y a encore des zones d'ombre sur les préparatifs de cette rencontre.

Sur la liste des 23 joueurs convoqués, on retrouve le nom de la star togolaise de Tottenham, Emmanuel Adébayor, le Gardien de Reims Kossi Agassa et d'autres joueurs qui ont boudé la sélection pendant un long moment. Certains parmi ces joueurs avaient manifesté leur intérêt pour l'équipe



Didier Six, Coach des Eperviers

nationale en marquant leur présence le 14 août dernier lors du match amical entre le Togo et le Burkina-Faso. C'est alors que beaucoup avaient cru que le problème entre la Fédération Togolaise de Football et ces joueurs est terminé. Apparemment, on est allé trop vite en besogne. La plupart des professionnels convoqués pour le match du 8 septembre prochain manquent encore à l'appel alors que le match se joue dans 3 jours. Parmi les absents, on a Emmanuel Adébayor, Kossi Agassa, Alexis Romao, Floyd Ayité notamment. Du côté du staff technique de l'équipe nationale, on préfère parler de retard parce que selon Didier Six, ces joueurs sont toujours attendus pour les derniers réglages avant le départ sur Libreville d'ici demain jeudi. ■

BRHOOM Kwamé

À ma banque je m'assure



Crédit assurance – Souscription

Partenariat avec les compagnies d'assurances

Pour tous les types d'assurances

Auto - Moto - Garantie Protection Familiale - Vie - Santé - Maisons- Magasins - Import - Export - Garantie Homme Clé - Parcs automobiles - Etablissements scolaires - Centres hospitaliers...

Pour tout le monde

Particuliers - Entreprises - Clients UTB - Non clients

Nos conditions

Crédit ou cash selon vos besoins

Faible taux d'intérêt particulièrement attractif

Durée de remboursement négociable (ordinairement de 6 mois)

Contrat d'assurance délivré immédiatement dans nos agences

Crédit non clients: Délai de délivrance du contrat d'assurance en 72 heures

Des conditions particulières sont offertes aux entreprises et professions libérales.



union togolaise de banque

Votre satisfaction fait notre réputation

Bvd. du 13 Janvier Nyékonakpoè Tél : 22 23 43 00 /01 / 22 23 44 00 Fax: 22 21 22 06 utb.tg utbsdg@utb.tg



DES GESTES SIMPLES POUR ECONMISER L'ENERGIE ELECTRIQUES

Au niveau de l'éclairage

- Eteindre toujours les ampoules dans les salles, espaces et endroits non occupés et dans les lieux où l'éclairage n'est pas indispensable ;
- Eteindre les lampes d'éclairage, lorsqu'une coupure pour panne ou pour travaux intervient ;
- Débrancher les appareils électriques en cas d'absence de longue durée ;
- Utiliser les ampoules à basse consommation encore appelés ampoules économiques.

Au niveau des appareils électroménagers

- Veiller à la fermeture hermétique des portes des réfrigérateurs et des congélateurs après chaque ouverture tout en évitant de les ouvrir trop fréquemment surtout s'il n'est pas nécessaire ;
- Vérifier que les joints des réfrigérateurs ou congélateurs sont en bon état ;
- Dégivrer de temps en temps les réfrigérateurs ou congélateurs ;
- Régler le thermostat de vos appareils électroménagers en position d'économie d'énergie électrique ;
- Fermer hermétiquement les portes et les fenêtres des salles dans lesquelles la climatisation fonctionne ;
- Arrêter les climatiseurs après utilisation ;
- Lorsqu'une coupure intervient, débrancher les appareils et ne les remettre en service qu'après le retour de l'électricité.

La qualité des installations intérieures

- Utiliser des câbles de bonne qualité qui répondent à la réglementation en vigueur car les câbles qui ne sont pas recommandés pour un usage électrique s'échauffent considérablement, dissipent beaucoup d'énergie augmentant ainsi les consommations. C'est le cas de l'usage des câbles téléphoniques qui peut être source de risques d'incendie ;
- Utiliser des câbles de sections convenables car les câbles sous dimensionnés s'échauffent et augmentent la consommation du courant électrique ;
- Ne pas oublier que des raccordements sans boîtes de dérivations créent des points d'échauffement, sources de perte d'énergie et de risques potentiels d'incendie ;
- Eviter les épissures et réduire au maximum les points de connexion.
- Utiliser au besoin des barrettes de connexion.